Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 23 (1977)

Heft: 11

Rubrik: Revue de presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 18.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

revue de presse

canton de bâle

Ciba-Geigy nouvelle usine en Allemagne fédérale

Le 13 septembre 1977 a été posée la première pierre d'une nouvelle usine chimique dont la construction est financée conjointement par « Bayer ag » (R.F.A.) et Ciba-Geigy (Ch). Le complexe sera construit à Brunsbuettel dans la province du Schleswig-Holstein, au bord de l'Elbe, dans le nord de l'Allemagne. L'usine de colorants qui devrait entrer en service vers la fin 1979 coûtera plus de 500 millions de francs suisses et employera 450 personnes. (ats).

☆

Le conseil d'administration de Ciba-Geigy Corporation, avec siège à Ardsley M.Y., a donné son accord de principe à une coopération plus poussée avec Alza Corporation, Palo Alto, Californie, annonce un communiqué de Ciba-Geigy.

Alza est une société qui concentre ses efforts sur le développement, la fabrication et la vente de systèmes thérapeutiques destinés à l'administration spécifique de médicaments et de substances actives naturelles. Ciba-Geigy renforce ainsi son engagement dans le domaine du développement de ce que l'on nomme drug delivery systems. L'accord envisagé prévoit aussi que Ciba-Geigy reprendrait la fabrication et la vente de produits Alza et obtiendrait des options pour des licences sur de futurs développements d'Alza.

Cet accord, qui doit encore être sanctionné par le conseil d'administration et les actionnaires d'Alza prévoit une participation majoritaire à Alza par Ciba-Geigy. Dans ce but, Ciba-Geigy participera au capital avec au maximum 45 millions de dollars durant les cinq prochaines années. En outre, pendant cette même période, il est prévu d'investir au moins 15 millions de dollars dans des projets de développement opérés par Alza. (ats)

Le prix « Erasme » décerné à un professeur suisse

Le prix « Erasme 1977 », d'une valeur de 100 000 florins, a été remis à l'historien suisse Werner Kaegi.

Ce prix annuel récompense les personnalités ayant apporté une importante contribution à la culture et à la science européennes.

Il avait été décerné au lauréat le 24 mars dernier.

Le prix a été remis au professeur Kaegi par le prince Bernhard des Pays-Bas, fondateur de la « Fondation Erasme », et en présence de la reine Juliana.

En attribuant le prix « Erasme » à M. Werner Kaegi, professeur en retraite de l'université de Bâle, la Fondation Erasme a voulu récompenser avant tout ses travaux sur Jakob Burckhardt, historien suisse spécialiste de la Renaissance. (ats)

canton de berne

Téléphone à mémoire

Ceux qui n'ont pas la mémoire des chiffres n'auront plus besoin dorénavant, de consulter à chaque fois le bottin avant de téléphoner : depuis le début du mois de septembre en effet, l'entreprise des P.T.T. offre à sa clientèle un appareil téléphonique à clavier de sélection avec mémoire. Outre les avantages de la sélection au clavier, cet appareil possède une mémoire pour 20 numéros de téléphone fréquemment appelés dont chacun peut avoir jusqu'à 20 chiffres. Un supplément de 204 francs par année sur la taxe d'abonnement normale est perçue pour cet appareil.

Le téléphone ts 70 rg — telle est la désignation officielle de cet appareil — est de surcroît doté d'une touche de répétition de sélection. Le numéro de téléphone composé en dernier lieu reste mémorisé et peut être répété une nouvelle fois par simple pression sur la touche. Pour établir une liaison, il faut composer un numéro codé à deux chiffres ensuite de quoi la mémoire incorporée sélectionne le numéro qui correspond au numéro-code.

Les appareils à clavier de sélection à mémoire sont alimentés soit à partir du central téléphonique d'abonné, soit à partir de la prise du réseau par le biais d'un transformateur pourvu

d'un redresseur. Un accumulateur supplémentaire permet d'éviter que, en cas d'interruption du réseau (ou lorsque la prise du réseau est retirée), le contenu de la mémoire soit effacé.

Des appareils à mémoire peuvent également être achetés sur le marché. Il existe, par exemple un appareil — au prix de 1500 francs — dont la mémoire à une capacité de 100 numéros. Pour établir la liaison, il suffit de sélectionner, sur le voyant, l'adresse de la personne à contacter. Cet appareil fonctionnant suivant un autre système, les numéros mémorisés ne sont pas effacés lors d'une interruption du réseau, même sans accumulateur supplémentaire. (ats)

Succès sans précédent du marché-concours de Saignelégier

Le traditionnel marché-concours national de chevaux de Saignelégier, qui en était à sa 74e édition, a obtenu un succès sans précédent : ce ne sont pas moins de 45 000 personnes qui se sont rendues sur le plateau franc-montagnard, dont 35 000 pour la seule journée de dimanche.

Le cortège a été consacré à un hommage à l'artisanat avec plusieurs chars sur lesquels on pouvait voir des artisans qui exercent aujourd'hui encore leur métier, notamment des vanniers et un potier.

Les diverses courses ont aussi obtenu un grand succès, notamment les attelages à quatre chevaux et les courses de jeunes francs-montagnards et franches-montagnardes montant à cru.

Lors de la partie officielle, le président, M. Pierre Paupe, a lancé un appel aux responsables du futur canton du Jura afin qu'ils assurent aux éleveurs l'appui et le soutien qu'ils méritent. Mais il a aussi rappelé que le peuple du Jura avait lutté « loyalement et démocratiquement pour son indépendance » et qu'il appartenait maintenant au peuple suisse de parachever l'œuvre et d'ajouter le mot Jura à la liste des 22 cantons suisses. C'est pourquoi nous souhaitons ardemment que le marché-concours, véritable fête nationale du cheval, soit l'occasion des plus amicaux contacts entre les habitants de tous les cantons suisses ». Quant au représentant du Conseil fédéral, M. Hector Leuenberger, directeur du haras fédéral d'Avenches, il a souligné que la sélection était avancée dans l'élevage des chevaux des Franches-Montagnes même si des efforts devaient encore être faits. Avec 100 étalons et 3 000 juments, l'élevage franc-montagnard produit annuellement 1 800 sujets.

Plusieurs milliers de personnes avaient assisté aux premières courses et à la présentation du quadrillé par des jeunes filles de la région. Le jury a examiné pour sa part 370 chevaux tous de grande qualité et d'une remarquable homogénéité.
L'Ajoie était l'hôte d'honneur de ce 7e marché-concours national de chevaux. (ats)

Prix littéraire suédois pour un écrivain suisse

L'écrivain suisse Urs Karpf, de Glèresse au bord du lac de Bienne, a reçu pour son roman « Der Technokrat » (Edition Zytglogge Berne) le prix littéraire de Moelle (Suède) 1977.

M. Urs Karpf traite dans son roman d'une manière originale le thème des relations entre les formules, les lois et les vivants. Diverses maisons d'éditions étrangères sont intéressées par la traduction de cette œuvre. (ats)

canton de fribourg

Fribourg : Les montants d'impôt de moins d'un franc ne seront plus encaissés

Le conseil d'Etat va adresser une circulaire aux communes afin de les inviter à renoncer désormais à l'encaissement des montants d'impôt inférieurs à fr. 1.—, a déclaré le directeur des finances du canton de Fribourg au grand Conseil, en réponse à une interpellation. Pour ce qui concerne l'impôt cantonal, des sommes inférieures à 1 franc ne sont pas facturées. La facturation diverge de commune en commune, certaines n'opèrent pas de facturation au-dessous d'un montant minimum, en partant de l'idée que l'impôt facture devrait au moins couvrir les frais de facturation. D'autres communes, au contraire, établissent leurs bordereaux même pour des montants inférieurs à 1 F ; une commune, par exemple, a exigé avec menace de plainte à la direction des finances, des répartitions pour des montants de 10 et 5 centimes a relevé le directeur des finances.
« Bien que le maintien de ces pratiques ne nous paraisse pas souhaitable, il n'en reste pas moins que, seule une modification de la loi sur les impôts communaux et paroissiaux dans le sens, par exemple, de la fixation d'un montant minimum pour la facturation, constitue une base juridique valable pour y mettre fin », a encore déclaré le conseiller d'Etat. En attendant cette modification, les communes seront invitées par circu-

laire à renoncer à la perception d'impôts de moins d'un franc. (ats)

canton de genève

Poètes suisses récompensés

La société des poètes et artistes de France, section suisse, communique le palmarès 1977 de son concours des poètes suisses de langue française.

M. Micha Grin, Ecublens, obtient le prix-édition. Son recueil de poèmes « Ressemblance » sera édité gratuitement.

M. Daniel Sangsue, Genève, reçoit une mention très bien, de même que M. Pierre-Georges Tamini, Reinach (bl). Une mention bien va à M. Alfred Herman, Pully et à M. Jean-Pierre Cousin, Lausanne.

Le Président du jury était M. Luc Vuagnat, Onex. (ats)

Inauguration du Centre William Rappard

Un centre William Rappard a été inauguré à Genève. Il abrite le secrétariat du Gatt (accord général sur les tarifs douaniers et le commerce), le Haut commissariat des N.U. pour les réfugiés (H.C.R.) et une nouvelle bibliothèque de l'Institut universitaire de hautes études internationales (I.U.H.E.I.). Le Gatt et le H.C.R. étaient trop à l'étroit dans les locaux qu'ils occupaient jusqu'à présent. Le centre William Rappard occupe ce qui fut pendant plus de 40 ans le siège du bureau international du travail (B.I.T.) qui a inauguré en 1975 un nouveau bâtiment, également proche du Palais des Nations.

Le Conseil fédéral entend poursuivre sa politique traditionnelle d'accueil des organisations internationales à Genève, comme l'a confirmé son récent rapport sur la Suisse et l'O.N.U., a rappelé le chef du Département politique fédéral, M. Pierre Graber, lors de la cérémonie d'inauguration. Notre vœu est que Genève continue à remplir comme par le passé le rôle international qui est le sien, a-t-il souligné. Le Président du Conseil d'état genevois, Monsieur Henri Schmitt, a rappelé qui fut William Rappard (1883-1958), professeur à l'université de Genève, fondateur de l'I.U.H.E.I., qui après la première guerre mondiale, a entamé avec l'envoyé du président américain M. Wilson les pourparlers qui ont abouti à la désignation de Genève en tant que siège de la Société des Nations (S.D.N.).

Le conseiller d'Etat Jacques Vernet, Président de la F.I.P.O.I., a tenu à remercier les députés aux Chambres fédérales qui en votant les crédits nécessaires à la F.I.P.O.I., ont permis à la Confédération d'assurer la part qui lui était dévolue et cela quand bien même l'activité des organisations internationales paraît quelquefois à nos parlementaires fédéraux un peu éloignée de leurs préoccupations habituelles. Ils ont aussi ainsi attesté que la politique d'accueil aux institutions internationales n'était pas simplement une politique genevoise mais bien un élément important de la politique étrangère de notre pays. M. Vernet a également relevé que, depuis le référendum lancé contre la F.I.P.O.I., à sa création et heureusement repoussé par la population genevoise, on a pu constater le début d'une tendance de nos concitoyens au repliement sur eux-mêmes, repliement que les circonstances expliquent dans une certaine mesure, mais qui, on ne doit pas craindre de le relever aujourd'hui, ne manque pas de causer à Genève un préjudice que l'on minimise trop volontiers en le plaçant sur le seul plan économique alors qu'il est aussi moral, psychologique et politique.

Enfin, M. V. Winspeare-Guicciardi, Directeur général de l'office des N.U. à Genève a déclaré que la nouvelle vocation du centre illustre admirablement la grande diversité des tâches accomplies par les organisations internationales établies à Genève.

La F.I.P.O.I. a racheté l'ancien bâtiment du B.I.T. pour 18 millions avancés par la Confédération. Les Chambres fédérales ont en outre accordé deux crédits, de 6 et 8,5 millions, ce qui porte à 32,5 millions la contribution totale de la Confédération pour la rénovation de l'ancien B. I. T. devenu ainsi centre William Rappard. Les propres investissements du Gatt et de l'.I.U.H.E.I. sont de 4 et 4,1 millions, soit un coût total de plus de 40 millions, dont plus de 22 millions ont constitué les frais de travaux. La F.I.P.O.I. a fait appel pour les travaux à 128 entreprises, toutes genevoises ou suisses. Le terrain, qui appartient à l'Etat de Genève, a été remis en droit de superficie à la F.I.P.O.I. (ats)

☆

Rolex achète son immeuble sur la Cinquième Avenue à New York.

Pour la somme de 15 millions de dollars, Montres Rolex S.A. de Genève, créateur du fameux chronomètre Oyster, vient d'acquérir, sur la Cinquième Avenue, à New York, l'immeuble de onze étages déjà connu sous le nom de « Rolex Building ».

Dans cet immeuble de conception très moderne, Rolex occupe sur trois étages une surface de plus de 9 000 mètres carrés.

M. André Heiniger, Administrateur Délégué de Montres Rolex S.A. Genève et M. René Dentan, Président de Rolex Watch U.S.A. Inc, ont souligné que cette décision était la marque de leur confiance dans l'expansion du marché américain et manifestait leur souci de garantir à Rolex la disposition permanente de ces locaux d'une qualité et d'une situation exceptionnelles.

☆

Un pas important vers la liaison par autoroute Genève-Paris

Mme Lise Girardin, conseiller administratif de la ville de Genève et M. Jacques Vernet, chef du Gouvernement cantonal genevois des travaux publics ont eu confirmation récemment à Paris qu'un pas important allait être réalisé en vue de la liaison autoroutière entre Genève et Paris d'ici cinq ans. En effet, ces deux personnalités ont appris du Conseil d'administration de la société du tunnel du Mt-Blanc que celui-ci avait accepté une proposition de concession, selon le système français d'autoroutes à péages, pour l'autoroute A 42 Annemasse-St-Julien-Bellegarde-Châtillon. Cette proposition a été transmise à la société le 18 août dernier par le ministère français de l'équipement.

Les travaux pour la construction de ce tronçon d'autoroute long d'une cinquantaine de kilomètres devraient être exécutés d'ici à fin 1981 par la société qui a déjà réalisé le tunnel du Mont-Blanc et l'autoroute blanche depuis le Fayet jusqu'à Annemasse — Etrembière et qui pour Genève, débute à Thonex. L'état et la ville de Genève sont actionnaires de la société.

Le tronçon qui va maintenant être réalisé partira d'Etrembière, longera le Salève, passera St-Julien et Viry, traversera le Mt-de-Sion par un petit tunnel, enjambera le Rhône sur un viaduc au sud de Bellegarde pour arriver à Châtillon-Michaille. De là, une autre société, la société des autoroutes Paris-Rhône-Rhin (qui a notamment déjà réalisé l'autoroute Paris-Lyon) construira le tronçon devant atteindre Mâcon. (ats)

canton des grisons

Le don suisse de la fête nationale encourage la restauration d'œuvres d'art dans les Grisons

Le don suisse de la Fête nationale a récemment attribué une somme de 50 000 F, provenant de son fonds culturel, pour la restauration de l'église paroissiale de Falera, dans les Grisons. Il a, par ailleurs, versé un montant de 15 000 F pour contribuer aux frais de restauration du triptyque d'Yvo Striegel dans l'église paroissiale de Disentis.

Passer ses vacances sans argent liquide

La station de sport d'hiver de Savognin, dans le canton des Grisons, introduira pour la saison d'hiver 1977/78 le système de paiement comptant sans argent liquide. Ainsi qu'on l'a indiqué au cours d'une conférence de presse à Zurich, les touristes auront la possibilité de régler leurs notes d'hôtels, logements de vacances, repas, cours de ski, remontées mécaniques et achats divers au moyen de cartes de paiement, sans qu'une seule pièce de monnaie ne soit nécessaire. (ats)

Suisses de France
Risque, épargne
Le Fonds de solidarité est à votre disposition

Safari-photos à la grisonne

Plus de 300 photographes amateurs ont participé au premier « safari-photos » organisé par les chemins de fer rhétiques et le quotidien « Buender Zeitung ». Au cours d'un voyage en chemin de fer qui les a conduits de St-Moritz à Miralago (val de Poschiavo), ils ont pu photographier le paysage alpin à partir de points de vues inaccessibles aux automobilistes. Les arrêts avaient été prévus selon des critères purement photographiques (lumière, etc...). (ats)

Protection active des paysages en Haute-Engadine

La « Cumuenaunza pro lej da segl », qui s'est donné pour but de protéger les bords du lac de Sils et la région des lacs de Haute-Engadine, relève dans son rapport qu'il lui a été possible de soumettre de nouvelles parcelles à une interdiction totale de construire. La surface protégée, située entre le lac de Silvaplana et le lac de Sils atteint ainsi 192 244 m^2. L'association a consacré 461 000 F de son fonds de collecte pour indemniser les propriétaires des terrains concernés, ainsi que pour l'achat de parcelles individuelles. (ats)

canton de lucerne

Conseil suisse de la science : oui à l'université de Lucerne

Le Conseil suisse de la science a exprimé un avis général positif au sujet du projet d'université de Suisse centrale dans une lettre adressée au début du mois de septembre au directeur lucernois de l'instruction publique. Compte tenu de la demande prévisible de places d'études, l'université de Lucerne devrait décharger autant que possible les universités existantes d'ici 1983, année qui connaîtra les chiffres les plus élevés d'étudiants. C'est la raison pour laquelle le Conseil suisse de la science prie instamment les autorités lucernoises d'entreprendre aujourd'hui déjà toutes les démarches possibles pour que l'université puisse être ouverte dans les délais prévus. Le Conseil de la science se réserve en outre de prendre position de manière détaillée sur le projet lucernois dans le cadre de la procédure de consultation principale. (ats)

☆

La plus petite brasserie de suisse

La plus petite brasserie de Suisse se trouve à Rothenburg, dans le canton de Lucerne. Son propriétaire et unique employé, M. Erich Waefler, produit 4 000 bouteilles de bière par mois sur une surface de 40 m^2. Il effectue lui-même toutes les opérations nécessaires, de l'achat à l'étranger du houblon et du malt jusqu'aux livraisons.

Une raison à cette production « artisanale » : M. Waefler est hostile aux procédés modernes et ne veut rien savoir de l'électronique. Il décrit son produit de la manière suivante : « C'est une bière de garde normale, sans extravagance, tout au plus un peu plus amère que d'autres. Mais la bière n'est-elle pas une boisson amère ? »

La production est toutefois trop peu importante pour laisser un bénéfice. C'est en faisant le commerce d'eaux minérales que M. Waefler gagne sa vie. (ats)

canton de neuchâtel

Le club neuchâtelois d'aviation a 50 ans

Durant près de trois heures, 25 à 30 000 spectateurs ont admiré à Colombier plus de 30 avions de toutes sortes et de tous âges qui se sont présentés en vol lors du meeting international mis sur pied par le club neuchâtelois d'aviation. Celui-ci fête cette année son cinquantième anniversaire.

Le temps magnifique a grandement contribué au succès de cette manifestation qui s'est ouverte par le décollage d'une mongolfière, puis plusieurs types d'appareils ont été présentés, notamment le Blériot 11 piloté par Jean Salis, le Tiger Moth, le Junger 52, le Rockwell Commander et le Caudron G-3, planeurs, hélicoptère, appareils de modélistes, sauts de parachutistes étaient aussi au programme, avec également de nombreux numéros d'acrobatie. Ceux qu'ont effectués un Bucker, un Pitts et un Aérostar, pilotés respectivement par E. Isaac, M. Brandt et E. Muller, ont été particulièrement appréciés.

Enfin deux célèbres attractions ont encore été offertes au public avec les évolutions des 5 Hunter de la patrouille de Suisse, et, clou du meeting, les 9 Fouga Magister de la patrouille de France, lesquels se sont dépensés durant 20 minutes dans le ciel neuchâtelois. (ats)

Décès du peintre P.A. Robert

L'artiste peintre Paul-André Robert, domicilié à Orvin (be), marié et père de 4 enfants, est décédé à l'âge de 76 ans. Anima-

lier renommé et auteur de plusieurs ouvrages consacrés à la faune, il possédait aussi une solide formation scientifique, étayée par des études poussées qu'il fit à Monaco sur la faune marine, ainsi qu'au Brésil où il peignit et étudia les espèces d'oiseaux des forêts amazoniennes. Ses travaux lui valurent notamment le titre de docteur honoris causa de l'université de Neuchâtel. (ats)

Pavillon le Corbusier à Bologne

Le « pavillon de l'esprit nouveau » de Charles le Corbusier a été reconstruit grandeur nature à Bologne, ont annoncé à Rome les organisateurs du Salon international 1977 de l'industrialisation du bâtiment. L'œuvre originale, dans laquelle le célèbre architecte exposait ses conceptions révolutionnaires de l'habitat moderne, avait été détruite à l'issue de l'exposition internationale des arts décoratifs de 1925, à Paris, pour laquelle elle avait été construite. La nouvelle construction a été inaugurée le 6 octobre en présence de M. Eugène Claudius-Petit, ancien ministre français du logement après guerre, qui aida autant que possible le Corbusier à s'exprimer.

L'initiative de cette recréation, fidèle tant du point de vue de la construction que du mobilier, également signé le Corbusier, qui la meublait à l'origine, revient aux responsables du Salon qui ont travaillé en liaison avec la Fondation le Corbusier et les services culturels et scientifiques français en Italie. Les nouveaux promoteurs du « pavillon » qui restera à demeure au centre de la foire de Bologne, se défendent d'avoir cèdé à la mode « rétro » ou d'avoir bâti un monument-musée.

Pour eux l'œuvre contient encore un grand potentiel d'idées vives en matière d'habitat, tout comme il y a 52 ans. C'est encore, disent-ils, un point de départ, pour la réflexion des professionnels et des utilisateurs, un élément permanent de discussion. Le « pavillon de l'esprit nouveau » sera la seule œuvre de le Corbusier en Italie, ses projets d'hôpital pour Venise et d'église paroissiale pour Bologne n'ayant jamais vu le jour.

En complément de cette présentation le Salon offre un forum sur la « gestion du territoire, la politique et la technologie du bâtiment en France »

canton du tessin

130 ans de la « Fabrica Tabacchi Brissago »

En 1847 était fondée dans le village tessinois de Brissago, près de la frontière italienne, une fabrique de tabacs qui est actuellement la plus ancienne de Suisse. Orientée originellement vers l'exportation, la « Fabrica Tabacchi Brissago » s'est fait durant ses 130 ans d'existence, une place solide sur le marché suisse des cigares. Aujourd'hui, la fabrique comprend au total 190 employés et produit annuellement près de 40 millions de cigares. (ats)

Lugano : ouverture de l'exposition « Alter Ego »

Fin septembre s'est ouverte l'exposition « Alter Ego », consacrée aux peintres-écrivains et écrivains-peintres de 1800 à nos jours. Elle présente les œuvres littéraires, manuscrits, lettres, annotations, peintures dessins de 130 artistes. Ces documents ont été rassemblés dans des bibliothèques et collections privées de toute l'Europe. Parmi les artistes les plus connus, citons Keller, Meyer, Spitteler, parmi les Suisses, ainsi que Goethe, Kafka, van Gogh, Baudelaire et Victor Hugo.

L'exposition est ouverte jusqu'au 4 décembre. (ats)

Bellinzone : jusqu'à 80 % d'échecs à la scolarité des écoles privées

Au Tessin, la situation scolaire pose de nombreuses questions, notamment en ce qui concerne les effectifs des élèves et leur répartition.

Par ailleurs, à la suite de nombreux échecs d'élèves d'écoles privées aux examens d'admission aux écoles publiques d'apprentis de commerce, une députée du grand Conseil tessinois a posé une question écrite au conseil d'Etat. Elle demande l'ouverture d'une enquête permettant d'expliquer les raisons de ce manque de préparation (jusqu'ici 80 % d'échecs).

D'autre part, à la veille de l'ouverture des écoles prévue au Tessin pour le 5 septembre, on s'interroge toujours sur le nombre exact des élèves qui se présenteront dans les différentes écoles. Cependant, à la suite du départ d'ouvriers étrangers et de leurs familles, on a déjà enregistré dans la région de Lugano une baisse des inscriptions dans les classes primaires. Quelques classes devront être fermées dans les communes environnantes.

A l'école normale de Lugano et de Locarno, on signale qu'à la suite des appels répétés lancés cet été au sujet du chômage des enseignants des écoles primaires, les inscriptions dans les

premières classes de l'école normale ont diminué de 50 %. Par contre on enregistre une augmentation dans les branches économie familiale et écoles maternelles.

Ce déplacement des effectifs se fait sentir principalement à l'école cantonale de commerce, au lycée économique-social et à l'école d'administration de Bellinzone. Il pose des problèmes de place et de recrutement d'enseignants spécialisés.

A noter encore que le nouveau bâtiment scolaire de Bellinzone qui devait être achevé pour le 5 septembre ne sera terminé qu'en 1978. (ats)

canton du valais

Création d'un prix littéraire en Valais

Pour honorer la mémoire de M. Edmond Troillet, l'illustre Valaisan qui, à côté des charges qu'il assuma comme magistrat de l'ordre judiciaire, porta toute sa vie un vif intérêt aux lettres, sa famille vient de créer dans le cadre de « l'association valaisanne des écrivains », un prix Edmond Troillet.

Ce prix est destiné à couronner chaque année une œuvre littéraire de qualité. (ats)

Succès de la fête des moutons

La vie pastorale, le contact avec les moutons et les bergers d'alpage, tout cela passionne de plus en plus touristes et indigènes. C'est ce qu'on a pu constater en août sur les hauteurs de la Gemmi où plus de 4 000 personnes s'étaient rendues à plus de 2 000 m d'altitude pour assister à la « fête des moutons ».

Danses folkloriques, discours, messe en plein air, inauguration de costumes, fanfares, prestations de joedler, autant de tableaux qui marqueront cette journée.

L'un des grands moments de la journée fut celui de la distribution du sel et de betteraves séchées à un millier de moutons dispersés au bord du Daubensee, le lac alpin bien connu. (ats)

Don de lettres de Rainer Maria Rilke aux archives suisses

Mlle Frieda Baumgartner, de Balsthal (so), a offert aux archives Rilke de la Bibliothèque nationale suisse les lettres que le poète Rainer Maria Rilke lui a adressées de 1921 à 1926.

Mlle Baumgartner était gouvernante au Muzot (Valais) pendant le séjour de Rilke. A la demande du propriétaire de la tour, Werner Reinhart, elle prit soin encore du Muzot pendant de longues années après la mort de Rilke.

Le don est complété par des photographies rares de Rilke, ainsi que par des lettres à Mlle Baumgartner émanant des milieux helvétiques que fréquentait alors le poète.

Mgr Adam est devenu curé d'une des plus petites paroisses de Suisse

Fin août, au cours d'une cérémonie suivie par de nombreux valaisans et touristes de passage, l'ancien évêque de Sion Mgr Nestor Adam est devenu curé d'une des plus petites paroisses de Suisse, la paroisse de montagne de Bourg-St-Pierre à plus de 1 600 m d'altitude, laquelle dépend, comme prieuré, de la congrégation des chanoines du Grand-Saint-Bernard. C'était le désir de l'ancien évêque de Sion de rentrer ainsi dans l'ombre et de retrouver ses montagnes.

Plusieurs prêtres entourant Mgr Lovey, prévot du Grand-St-Bernard, célèbrèrent la messe à Bourg-St-Pierre lors de cette cérémonie d'installation du nouveau curé.

Ce retour dans l'ombre d'un des plus hauts prélats de Suisse, récemment encore président de la conférence des évêques, quittant la capitale épiscopale pour devenir simple curé, a enthousiasmé les Valaisans par sa leçon de modestie et de foi.

La presse valaisanne a salué ce geste en termes éloquents. Dans l'organe radical du canton même, M. le conseiller d'Etat Bender rappelle à ce propos le retour de de Gaulle dans sa retraite de Colombey. Et le conseiller d'Etat radical d'écrire en commentant le départ du chef du diocèse : « quelle chute, quelle déchéance pour le jugement profane. Quel contraste aussi avec le rite, somptuaire et tapageur, du remuant » prélat plus catholique que... le pape », qui, flanqué de son sanhédrin, joue au prince des prêtres pour la jet-society de Rome et de Río, aux frais de la princesse...

Il semble que Mgr Adam ait choisi la bonne place. Sa dernière leçon, pour être fort discrète, est plus parlante que la plus brillante homélie ». (ats)

Industriels, faites de la publicité dans notre revue.